L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 23 NOVEMBRE 1886.

Théâtre de l'Opéra.

La soirée d'hier nous l'a prouvé, nous avions raison d'écrire, l'autre jour, que nous ne voulions ni ne devions juger notre nouveau ténor, M. Van Loo, sur la seule audition de *Faust*. C'est chose délicate que l'appréciation de la voix et du talent d'un chanteur, et nous ne pouvons jamais nous y décider, nous y risquer, après l'avoir écouté dans un seul rôle.

Ici, d'ailleurs, l'obstacle se compliquait pour nous. Nous étions revenu de la soirée d'inauguration, avec la conviction bien arrêtée que la direction avait fait fausse route en choisissant, pour le début de M. Van Loo, l'œuvre de Gounod. Là, nous paraissait-il, l'artiste n'avait point donné la mesure de sa valeur. Non seulement il n'était pas dans la plénitude de ses moyens; non seulement il subissait cette contrainte, comme plégique, si nous pouvons employer le mot, qui entrave un artiste en présence d'un parterre nouveau, mais encore nous avions, à tort ou à raison, la pensée que M. Van Loo n'aimait guère cette carte qu'on lui avait mise en main pour entamer la grande partie d'un début. Il la jouait consciencieusement, sans nul doute, car la conscience est un de ses traits caractéristiques, mais sans goût, sans entrain.

A le suivre, nous comprenions bien, de ci de là, qu'il devait y avoir, qu'il y avait en lui autre chose que ce que nous entendions, et ce quelque chose nous nous promettions de l'attendre, avec la confiance qu'il nous serait donné une autre fois par cet artiste qui, nous n'hésitons pas à le déclarer, nous a été tout d'abord sympathique.

Et si l'on nous eut laissé le choix de l'ouvrage dans lequel nous désirions nous rendre bien compte de la personnalité artistique du premier ténor de l'Opéra, ce choix fût tombé précisément sur *le Trouvère*.

Il en est, il en est trop qui s'imaginent que la critique se plait surtout dans la recherche des défauts; qu'elle est en liesse quand elle en trouve à signaler, et qu'alors la plume court plus facilement, plus allègrement sur le papier. En thèse générale, cette idée est complètement erronée, et en parlant du journalisme militant à la Nouvelle-Orléans, c'est le contraire qui est la vérité. Lisez les appréciations de ceux qui ont ici charge de la chronique théatrale, vous y verrez, presqu'invariablement, qu'ils s'évertuent à pallier les défectuosités, qu'ils glissent sur elles, et que, par contre, ils se complaisent à mettre en lumière les qualités, à les grossir même. Ils savent très bien la différence qui existe entre ces pêches à trois francs et celles à vingt sous, dont parle quelque part Alexandre Dumas—dans le *Demi-Monde*, croyons-nous,—et quand les unes se mêlent aux autres, nos critiques aiment à sauver la marchandise, en plaçant sur le dessus de la corbeille les fruits à trois francs; ceux qui n'ont pas la petite tache en question.

Nous avons toujours essayé, en matière de théâtre, de faire comme nos confrères, et si nous venons parfois à ne point réussir dans notre étalage, il ne faut point accuser notre intention, mais bien notre maladresse.

Donc nous nous félicitons d'avoir ajourné notre jugement sur M. Van Loo et de l'avoir entendu dans la partition de Verdi, où nous l'attendions en toute sécurité.

Il était là dans son élément, la chose était manifeste, et de plus avec sa voix dans les meilleures conditions.

Ainsi appuyé, et porté aussi, sans nul doute, par son succès de samedi dernier, il avait repris tout son aplomb, et, chanteur et acteur, il a traversé avec chaleur, avec entrain, ces quatre actes, où cependant abondent les difficultés vocales, les escalades périlleuses.

Si nous n'avions entendu que des coups de force, des éclats de voix, nous n'insisterions guère sur la soirée qui vient de finir. Nous avons eu, avec cela, mieux que cela, des phrases souvent bien dites, bien colorées, où le sentiment s'alliait aux sonorités.

C'est pourquoi nous avons voulu, dès aujourd'hui, constater cette bonne revanche de M. Van Loo.

Dans notre prochain Bulletin Artistique, c'est-à-dire dimanche, nous en écrirons les détails, et la tâche nous sera fort agréable, car la représentation a été l'une des plus complètes auxquelles nous ayons assisté depuis l'ouverture de la présente. Nous n'aurons guère que du bien à écrire de Milles Romeldi, Varelli, de MM. Maugé, Vernouillet, d'un coryphée, M. Borie, dont nous avons signalé l'excellente voix dès sa venue à l'Opéra, l'hiver dernier; du ballet où figurent Milles Muller, Paris, Gérard, et qu'a fort joliment réglé M. Vanara, si l'on se reporte aux ressources dont il dispose. Le parti tiré par M. Vanara de son petit bataillon prouve qu'il sait son affaire sur le bout des pieds.

La quatrième représentation de *Mme Favart* aura lieu ce soir. C'est là une nouveauté pour la série d'abonnés du mardi; il faut donc s'attendre à salle brillante, si le vilain brouillard qui nous enveloppe depuis quelques heures, s'est dissipé, et si le bonhomme Temps veut bien se souvenir que nous sommes tout à l'heure en hiver et non plus en été.

Demain, les dames seront bien servies; elles auront en matinée la troisième de *La Traviata*, un vrai bijou mélodique.

Si l'imprévu ne survient pas, *Mignon* sera le spectacle de jeudi.

Nous ne savons plus au juste quel critique parisien—critique en renom cependant—se mettait en tête, l'autre jour, de malmener la partition d'Ambroise Thomas. Grand bien lui fasse!

Malgré ce dire, nous tenons pour ce délicieux ouvrage. Au risque de n'être point dans le mouvement, nous nous réjouissons toujours de voir reparaitre sur l'affiche ces trois actes. A coup sûr, il y a là des longueurs, des pages languissantes, des pierres d'une eau douteuse; mais aussi que de perles du plus haut prix, que de rayonnements! Dans les pages saillantes—et elles sont nombreuses—Ambroise Thomas se montre véritablement poète, mélodiste qui touche, qui remue profondément.

En somme, on travaille vaillamment à l'Opéra; ces premières semaines indiquent que M. Maugé connait son public. Il en sait l'appétit. C'est un rude consommateur que notre parterre; il veut que le répertoire aille à grande vitesse; ce n'est que par le renouvellement du programme qu'on peut le bien tenir. Si le même titre persiste sur l'affiche, vite viennent les infidélités de ce grand inconstant, qui parfois ne parait pas se douter du labeur qu'il faut avant de produire un ouvrage à la rampe. Mais que voulez-vous? il en est ainsi. Le public est un peu beaucoup comme le peuple dont parlait Mazarin: quand il est en joie, il paie.

L. Placide Canonge.

Corrections.—Dans notre Bulletin Artistique de Dimanche, 1ère colonne, 5eme alinéa, 2nde ligne, au lieu de "mais aussi," lire "mais encore."

Seconde colonne, alinéa 7, ligne 1, au lieu de: "elle est justifiée," lire: "si elle est justifiée."

Au 20ème alinéa, 7ème et 8ème lignes, au lieu de: "En retrouvant fréquemment chanteuse légère et chanteuse légère se disputant le pas," lire: "en retrouvant fréquemment forte chanteuse et chanteuse légère se disputant le pas."

Troisième colonne, alinéa 8, ligne 2, au lieu de: "je ne pense donc pas qu'il soit absolument juste de dire que ce soit là pour Mlle Weyus un franc début dan l'opérette," lire: "je ne pense donc pas qu'il soit absoluement juste de dire que c'est là, etc., etc."

Le juge Bermudez.

Le juge-président de la Cour Suprême de la Louisiane, l'honorable Edouard Bermudez était parmi les passagers du transatlantique français *la Champagne*, entré samedi dans le port de New-York.

Au moment où paraîtra ce numéro de l'*Abeille*, l'éminent magistrat et sa famille qui l'a accompagné à Paris, seront sans doute arrivés à la Nouvelle-Orléans. Nous sommes heureux de leur adresser nos meilleurs compliments de bienvenue.

—Nous avons reçu la visite d'adieu de M. Oscar Rousselot qui, après plusieurs années de séjour à la Nouvelle-Orléans, se rend en France pour résider à Paris. Durant le temps trop court qu'il a passé parmi nous M. Rousselot s'est fait un large cercle de connaissances, et ce qui est mieux, beaucoup d'amis. Nous nous joignons à ceux-là pour lui souhaiter une réussite complète—celle que lui méritent et son intelligence et son honorabilité—dans son pays natal où il retourne.

Grand Opera-House.—*Martyre!* est peut-être la pièce la plus réussie dans l'œuvre de d'Ennery. A coup sûr, elle a obtenu un immense et long succès à Paris; et elle promet de demeurer bien des mois encore au répertoire.

C'est ce drame, si puissant comme effet, que l'on joue maintenant et que l'on jouera, toute la semaine, au Grand Opera-House, sous ce titre: *The Martyr Mother*.

L'impression produite dimanche et hier, devant salle pleine chaque fois, a été des plus intenses. Le public a écouté comme il écoute rarement; il était absolument *empoigné*, pour nous servir d'une expression de coulisses. C'est que l'intérêt ne se ralentit jamais dans ces cinq actes; c'est que jamais d'Ennery ne poussa plus loin son habileté de dramatiste. Chose rare, il avait écrit, sous ce même titre, un roman dont la vogue a été considérable, mais le drame laisse le livre loin derrière lui.

Donc le Grand Opera House tient un bel et bon succès. Il faut convenir, du reste, que quelques rôles de la pièce sont remarquablement joués par les premiers sujets du Star Dramatic Company et que l'ensemble est de ceux qui se peuvent hardiment citer.

Ce soir, troisième représentation.

Académie de Musique.—C'est une pièce burlesque, dans toute l'acception du mot, que la troupe Fowler et Warmington donne depuis depuis dimanche soir: *Skipped by the light of the moon*. Elle est pleine d'insanités, et nous n'en entreprendrions pas l'analyse. Pourtant le public en a paru fort satisfait, grâce à quelques comiques qui sont là, et auxquels l'esprit haut en couleur ne manque pas. Ils s'y livrent à un steeple chase de charges, entremêlées de chansonnettes comme on s'en doute. C'est un des faibles du parterre américain. *Skipped by the light of the moon* sera le spectacle de toute la semaine.

Théatre St. Charles.—Mlle Blanche Curtisse a fait, dimanche, son début dans *Zozo, the magic queen*. Dès les premières scènes, elle avait gagné son public; d'abord parce qu'elle est jolie femme, ce qui est un triomphant atout en pareil jeu; et puis parce qu'elle ne manque pas de mérite comme actrice.

Elle est fort convenablement entourée et la pièce se poursuit dans un cadre très attrayant: costumes élégants, riches, décors, trucs à effet, enfin tous les accessoires d'une féerie. On trouve dans celle-ci des situations fort plaisantes, ma foi! où paraissent nombre de ces sujets qu'on appelle *specialties* sur la scène anglaise.

Zozo sera donné aujourd'hui, matin et soir.

Théatre Faranta.—La compagnie Carrie Stanley a pris hier la place de la troupe Gilday; elle promet de la bien tenir. Encore une fois il y avait foule; foule joyeuse, bruyante, applaudissant sans compter, et faisant la route facile aux acteurs.

C'est dans *The Collier's daughter* que les nouveaux sujets ont paru; c'est dans cette pièce, chaudement reçue, qu'ils parcourront leur engagement d'une semaine.

Marchés.

Paris, 22 nov.—Les rentes 3 pour cent 82 fr. 15c.

Londres, 22 nov. 12:10 p m—Consols à l'ouverture, 102 1|16 au comptant et 102 1|16 à terme.

Londres, 22 nov. 4 p m—Consols à la cloture 102 1|16 au comptant et 102 1|8 à terme.

Havane, 22 novembre—Or espagnol 229 3|4 à 230. Change calme.

Havane, 20 nov.—Sucre—Le marché au sucre a été faible jusqu'à la fin de la semaine, quand des nouvelles favorables reçues de l'étranger ont occasionnées d'importantes ventes. Le marché a clos ferme. Aux marchés du dehors il s'est fait très peu d'affaires.

Molasses sugar—Regular to good polarization, $1 50 à $1 87 1|2 en or par quintal; Muscovado fair à good refining 85° à 90° $1 62 1|2 à 1 87 1|2; centrifugal 92° à 96° polarization en boucauts, sacs et boites $2 18 3|4 à 2 43 3|4.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas 22,000 boites, 211,000 sacs, 4,700 boucauts; recettes de la semaine, 2 boites et 4700 sacs; exportés durant la semaine 444 boites, 24,000 sacs et —— boucauts, dont 30 boites et 23,000 sacs aux Etats-Unis.

Rio Janeiro, 20 nov—Café—Regular first 5530 reis par 10 kilos. Good seconds 4850 reis. Recettes pendant la semaine 76,000 sacs; achats pour le compte des Etats Unis, 74,000 sacs; expédié aux Etats-Unis —— sacs; stock 413,000 sacs.

Santos, 20 nov—Café—Good average Santos 5002 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 81,000 sacs; achats pour le compte des Etats-Unis, 16,000 sacs; expédié aux Etats-Unis, 32,000 sacs; stock 150,000 sacs.

Liverpool, 22 novembre, midi—Coton—Ferme avec une bonne demande. Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Middling uplands 5 3|16d. middling Orleans 5 3|8d. Recettes, 23,000 balles, 13,800 d'Amérique.

Liverpool, 22 nov. 5 p m—Coton—Ventes de coton américain 9,800 balles.

Liverpool 22 nov. 5 p m—Futurs à peine fermes—livraison en novembre 5 6|64d acheteur, novembre et décembre 5 4|64d vendeur, décembre et janvier 5 2|64d vendeur, janvier et février 5 2|64d vendeur, février et mars 5 3|64d vendeur, mars et avril 5 5|64d vendeur, avril et mai 5 7|64d vendeur, mai et juin 5 9|64d acheteur, juin et juillet 5 12|64d vendeur.

New-York, 22 novembre, midi—Coton calme et sans changement. Ventes 200 balles. Futurs à peine stables—décembre 9.07 9.08.

New-York, 22 novembre—Coton facile. Middling Uplands 9 3|16c., middling Orleans 9 3|8. Ventes 146 balles. Futurs à la cloture faciles—livraison en novembre 9.01, décembre 9.04, janvier 9.15, février 9.25, mars 9.36, avril 9.46, mai 9.56, juin 9.66, juillet ——, août 9.53.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Goëlette Mary G. Cook, —— ......en charg. 8 nov
Steamship Hudson, Freeman......parti 13 nov
Steamship Chalmette, Percy......parti 16 nov
Steamship New Orleans, Halsey......parti 17 nov
Steamship El Monte, Hawthorne......parti 20 nov
Steamship Knickerbocker, Kemble......parti 20 nov
Steamship Azalia, Petrie......exp. 13 nov

PHILADELPHIE.
Barque Fluorine, Manson......exp. 15 nov

PORTLAND, ME.
Goëlette Chas E Balch, Manson......partie 15 nov
Goëlette G W Dunn......partie 14 nov

LIVERPOOL.
Navire Joseph, Nichols......parti 2 oct
Steamship Historian, Hughes......parti 24 oct
Steamship Haytien, King......parti 28 oct
Steamship Texan, Wallace......parti 28 oct
Steamship Cuban, Lawson......parti 30 oct
Steamship Huntsman, Whyte......parti 2 nov
Steamship Merchant, Brown......parti 19 oct
Steamship Floridian, Winder......parti 10 nov
Navire Wm Tapscott, Ray......parti 10 nov
Steamship Discoverer, Hughes......parti 15 nov
Steamship Scawfell, Stanhope......parti 14 nov
Steamship Red Sea, Baker......parti 14 nov
Steamship Counsellor, Lang......parti 13 nov

MARYPORT ANG.
Steamship Huntsman, Whyte......parti 13 nov

LONDRES.
Steamship Bernicia, ——......parti 30 oct
Barque Melmerby, Gross......expédiée 5 nov
Steamship Kimberley, ——......parti 9 nov
Barque Clementina, Porzio......partie 15 nov
Barque Finland, Lingstrom......partie 10 nov

BARROW, ANG.
Steamship March, Mills......parti 30 oct
Steamship Lord Lansdowne, ——......parti 8 nov

HARTLEPOOL.
Steamship Counsellor, Lynas......parti 28 oct

GLASGOW.
Steamship Hungarian, ——......parti 23 oct

NEWCASTLE.
Steamship Kingsdale, ——......parti 13 nov

PENARTH.
Steamship Rydal Water, ——......parti 13 nov

GIBRALTAR.
Steamship Edinburgh, ——......parti 11 oct

BORDEAUX.
Barque Lincoln, Gladulich......partie 24 sep
Navire Shelburne, Murphy......parti 20 oct

HAVRE.
Barque Osanna, Januzzi......partie 25 sep
Navire Fred B. Taylor, Tilley......parti 4 nov
Steamship Marseille, Moliere......parti 13 nov

MARSEILLE.
Barque San Prisco, Busacco......partie 9 nov

BREME.
Navire Heinrich, Weyhausen......parti 1 oct

GENES.
Barque Florida, Martinolich......partie 14 oct
Steamship City of Manchester......parti 19 nov

PORTSMOUTH, ANG.
Barque Preciosa, Jakobsen......parti 30 sept

LIVOURNE.
Barque Amalia Garguillo, Jaccarino......partie 11

SHIELDS.
Steamship City of Lincoln, ——......parti 4 nov
Steamship Briscoe, ——......parti 7 nov
Steamship Crete, James......parti 12 nov
Steamship Bristol, Day......parti 6 nov

GRIMSBY.
Steamship Lanarkshire, Reid......parti 13 nov

CARDIFF.
Steamship Ormiston, ——......parti 9 nov
Steamship Knight Errant......parti 16 nov

SWANSEA.
Steamship Bernicia, ——......parti 4 nov
Steamship Glenochil, ——......parti 12 nov

ALL FORMS OF DISEASES OF THE BLOOD, STOMACH, LIVER, AND KIDNEYS, WILL BE CURED BY THE USE OF BROWN'S IRON BITTERS

Read the list of names by which these Diseases are known.

Impure Blood, Pimples, Boils, Scrofula, Salt Rheum, Erysipelas, Piles, Catarrh, Disordered Stomach, Indigestion, Dyspepsia, Canker in the Stomach, Loss of Appetite, Inactive, Sluggish Liver, Palpitation, Heartburn, Jaundice, Lassitude, Constipation, Biliousness, Inflammation of the Kidneys, Inflammation of the Bladder, Pain in the Back and Sides, Bright's Disease, Gravel, Diabetes, Dropsy, Mental Prostration, Rheumatism of the Heart, Rheumatism, Neuralgia, General Debility, Female Complaints, Swamp Fever, Dumb Ague, Intermittent Fever, Chills and Fever.

Do you recognize any from which you are suffering?

In the following issues of this paper we shall report the proper treatment of each of these diseases, and show the proper use of

BROWN'S IRON BITTERS FOR THEIR CURE

It will prove interesting reading to all who suffer from any of these forms, and will conclusively prove that the ONLY Sure, Safe and Speedy Cure for them is

BROWN'S IRON BITTERS.

—Qu'es-ce que la vertu?
—C'est un beau sujet de conversation.
Ce trait rappelle le mot d'une femme d'esprit:
—La vertu dans le monde, c'est la haine du vice des autres.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 novembre 1886.

Thermomètre de R. Schmutz, Opticien. No 124, rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	66	19
Midi	72	22
3 P. M.	74	23
6 P. M.	73	22½

Nlle-Orléans, 22 novembre 1886, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	66	Nashville, Tenn	73
Augusta, Géo	75	Pittsburg, Pa	55
Savannah, Géo	73	Cairo, Ill	74
Mobile, Ala	70	Davenport, Iowa	57
Montgomery, Ala	73	Dubuque, Iowa	47
Vicksburg, Miss	80	Keokuk, Iowa	60
Galveston, Tex	71	La Crosse, Wis	41
Indianola, Tex	—	St Louis, Mo	68
Shreveport, La	74	St-Paul, Minn	36
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	66
Chattanooga, Tenn	69	Omaha, Neb	49
Cincinnati, O	54	Yankton, D. T	40
Louisville, Ky	61	Key West, Fla	82
Memphis, Tenn	73	Nlle-Orléans, La	73

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

George C. Oliver à Mlle Jennie P. Madden; William A. Tucker à Mlle Emma A. Bower; T. M. Feriera à Mlle Bridget Fleming; Jacob Mertz à Mlle Elizabeth Fry; Samuel F. Williams à Mlle Mary A. Cripps; John E. Pedarre à Mlle Alphonsine Lagarde; Frank Newback, Jr., à Mlle Emma Ehren.

Naissances.

Mme Joseph Karr, une fille; Mme John L. Swan; une fille; Mme Emilien E. Vedreme, une fille; Mme John Will, un garçon; Mme Geo Schifferly, un garçon; Mme Jacob Mertz, une fille; Mme Joseph H. Remysen, une fille; Mme John Andrew, un garçon; Mme John U. Jagot, un garçon; Mme J. J. Pierson, un garçon.

Décès.

John McAllen, 4 ans, 443 1|2 rue Joséphine; Henry Karstendick, 4 mois, rue Roman, près Douane; Emelia Brown, 60 ans, 389 rue St-Louis; Eugenio Tallario, 86 ans, 220 rue Claiborne côté Nord; Alexander Jackson, 31 ans, rue Sullo, près Roman; Bernado Dantoni, 7 mois, 21 rue St-Philippe.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 140 personnes, dont 15 de la phthisie pulmonaire, 6 de fièvres diverses, 2 de la diphtérie, 6 de la maladie du cœur, 4 de la maladie de Bright.

Ages—Au-dessous d'un an, 32; de 1 à 2 ans, 3; de 2 à 5 ans, 7; de 5 à 10 ans, 8; de 10 à 15 ans, 6; de 15 à 20 ans, 7; de 20 à 25 ans, 6; de 25 à 30 ans, 11; de 30 à 40 ans, 15; de 40 à 50 ans, 11; de 50 à 60 ans, 13; de 60 à 70 ans, 14; de 70 à 80 ans, 6; de 80 à 90 ans, 7; de 90 à 100 ans, 0; 100 ans et au-dessus, 1.

Nationalités — Anglais, 1; Français, 4; Allemands, 8; Irlandais, 2; Italiens, 2; Louisianais, 73; Américains [autres que Louisianais], 26.

Il est mort 69 personnes du sexe masculin, et 71 du sexe féminin.

Il y a eu 21 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 31 certificats de décès.

Proportion des décès [sur la base de 1,000 par an], dans la semaine, 25.70; blancs, 30.28 couleur, 28.62.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme Marie Anna Clara Fagot à Mlle Elizabeth Prevost, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Hôpital, Johnson, Ursulines et Prieur, $700.

Mme Alexandre Castaing à Carmelo Patorno, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Dumaine, Bourbon, Ste-Anne et Royale, $2880.

Vve E. M. Blanc à J. Huth, un terrain dans le 2me district dans l'ilet borné par les rues St-Anne, Orléans, Prieur et Roman, $1600.

Biaggio Miaggio à Guiseppe Tortorici et als., deux terrains dans le 1er district dans l'ilet borné par les rues South Poydras, Lafayelle, Franklin et Liberté, $3000.

August Brown à John T. Durgin, un terrain dans le 5me district, dans l'ilet borné par les rues Alix, Gossellin, Olivier et Eliza, $500.

Espy W. H. Williams à William Covington Williams, quatre terrains dans le 7me district, dans l'ilet borné par l'avenue Carrollton, les rues Zimple, Short et Troisième, $900.

Mme John Jordan à la Ville de la Nouvelle-Orléans, un terrain dans le 7me district, dans l'ilet borné par les rues Madison, Cambronne, Levée et le Chemin public, $100.

Mutual Building & Homestead Association à Mme George Purvis, un terrain dans le 6me district, dans l'ilet borné par l'Avenue St. Charles, les rues Lower Line, Pine et Washington, $5,000.

Francisco Esteva à Edward Joachim Comeaux, deux terrains dans le 2me district, bornés par les rues Dumaine, Ste. Anne, Derbigny et Roman, $3,300.

Cour de [illegible] Unis.—Pullman Car Co. contre la [illegible] au 28 décembre devant les juges Billings et Pardee.

Cour Suprême.—La Cour Suprême a ouvert et ajourné sa session.

Cour d'appel.—Juge McGloin.—J. G. Lacy contre Allen West J. Bush—Le jugement auquel il est fait appel est amendé, de façon à accorder les intérêts réclamés, à partir du 6 mai 1575 seulement. Les autres clauses sont confirmées et le demandeur est condamné aux frais de l'appel. Les défendeurs paient les frais du procès devant la cour inférieure.

J. L. Nevers contre J. H. Lynch. Le jugement auquel il est fait appel est renversé mais l'ordre de saisie est maintenu et le défendeur est toujours condamné à payer les frais.

New Orleans National Bank contre V. Reaud.—Le jugement de la cour inférieure, en faver du demandeur est confirmé.

Juge Kelly.

William Conners contre Joseph H. Hill. Le jugement auquel il est fait appel est confirmé.

Cour Civile de District.—Henry Feltel contra F. Hollander & Cie.—Procès pour $25,000 de dommages pour emprisonnement immérité.

Marie A. Brown, femme de D. A. Ingersoll, contre Théodora Brown, femme de John A. Tracey.—Procès en partage.

Juge Rightor.

Junius Hart contre Mlle R. Jones.—Jugement pour $300 et séquestration d'un piano.

Cour criminelle de district—Section A.—Juge Roman.—

Sont accusés de vol: John Hession, Wm. Cano et Frank Brown.

De détournement: S. L. Destez.

De blessures: Eugène King.

De tentative de meurtre: Jos. Brigiard.

Thomas Clavey et P. J. Morris se sont déclarés innocents de l'accusation de voies de fait portée contre eux.

William Johnson, pour attaque, a été condamné à 15 jours de prison de paroisse.

Une ordonnance de non-lieu a été rendue dans l'affaire de D. Manenso, accusé de voies de fait, et de George Brown, accusé de tentative de meurtre.

Wm. Johnson a été reconnu coupable de vol avec effraction.

Vincent Borgio, accusé de voies de fait, a été reconnu innocent.

J. B. Collins, accusé de voies de fait, a été reconnu coupable de simple attaque.

Cour du recorder Davey.—Robt. Johnson, fou, envoyé à la geôle de police pour y être examiné.

Pat Hannon, pour avoir dormi dans la Place Lafayette, $25 ou 30 jours.

Louis Mergings, Howard York et Willie Richardson, jeunes voleurs, envoyés à la Maison de Refuge.

E. A. Ligby et Richard Johnson, ivresse et bris de paix, $5 ou 10 jours.

Elisabeth Murphy et Eva Moore, bris de paix et langage obscène, $10 ou 20 jours.

Sarah Ann McNally, prostitution, $10 ou 20 jours.

Cour du recorder Burthe.—Philippe Robinson et S. Rosenthal, deux jeunes gens venant de Boston et qui prenaient pension au No 156 de la rue Conti, ont comparu hier matin devant le juge Burthe. Ils avaient été arrêtés, samedi soir à 10 h., dans une maison de prostitution de la rue Bienville, où ils essayaient de vendre de la bijouterie, sans être munis d'une licence.

On a trouvé sur eux des faux billets de banque de valeurs différentes.

Le premier a prétendu que ces billets lui avaient été donnés par un ami et qu'il les gardait à titre de curiosité, le second a déclaré ne rien savoir à leur endroit.

Ils ont été condamnés chacun à $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Lawrence Hart et Ed. McCue, ivresse et bris de paix, $10 ou 20 jours chacun.

Mary Stein, larcin de $7.50 de R. M. Taylor, $250 de caution.

Ida Valle et Mme Goss, disturbing the peace and using obscene language, $2.50 ou 5 jours chacun.

Hugh J. McMullen, soldat, company M, 2nd Artillerie des Etats-Unis, accusé d'avoir des objets volés en sa possession, 500 de caution.

Suicide.—Hier, à 4 heures 20 du matin, un nommé Geo. W. Moore, âgé de 42 ans, natif de Rockland, Pensylvanie, et habitant rue des Magasins No. 1266 s'est suicidé dans sa chambre en se coupant la gorge avec un rasoir, alors que sa femme était dans la cour, occupée à traire une vache.

On croit qu'il était en état d'ivresse lorsqu'il s'est porté à cette extrémité. Il laisse une veuve et 4 enfants.

Le coroner a été informé.

Arrestation—On a arrêté hier, au coin de la rue Robertson et de la Promenade Carondelet, un nègre du nom de Wm Félix qui a été reconnu par un nommé Henry Leghany, qui demeure à la dite encoignure pour un individu qui lui avait vendu des outils volés le 13 novembre à un nommé Charles Miller, au coin des rues St-Bernard et Gentilly.

Lorsqu'il a été arrêté, Félix venait offrir au même individu une veste et un gilet.

L'accusation de vol a été portée contre lui et il a été enfermé.

L'Association des New Lusitanos.—28e Anniversaire.—L'Association de Bienfaisance des New Lusitanos a célébré, dimanche dernier, son vingt-huitième anniversaire par une brillante parade et un grand banquet donné à son local ordinaire, au coin des rues Dauphine et des Champs Elysées. On voit que c'est une de nos plus anciennes sociétés de bienfaisance; c'en est aussi une des plus prospères.

Voici les renseignements que nous avons pu recueillir après le banquet. La société se compose de 311 membres actifs et de 75 juniors, qu'elle dirige et prend sous sa protection. Son trésorier a collecté, cette année, $7,298 20; il a été déboursé $5,031 45 en bonnes œuvres. Reste donc en caisse une somme de $2,266 75. Le Dr. J. Dell'orto, le médecin de la société, a fait 1895 visites, pendant la même année.

Les New Lusitanos possèdent des propriétés foncières s'élevant à une valeur d'au moins $20,000, y compris la vaste bâtisse qui leur sert de salle de réunion et une magnifique tombe.

De toutes les sociétés de la Nouvelle-Orléans, c'est peut-être celle qui mériterait le plus le titre d'association de la race latine. Portugaise d'origine, elle a fini par absorber une grande quantité d'Italiens, d'Espagnols, de Français. A ce titre surtout, elle est digne des plus grands éloges, des plus grands encouragements. Voici les noms des membres actuels de la Direction:

MM. J. Passalaqua, président.
J. Balser, 1er vice-président.
J. Cordes, 2d vice-président.
E. G. Sander, secrétaire.
J. Tumella, trésorier.
R. P. Coman, collecteur.
Jos. Cavellero, grand marshal.
J. Dell Orto, médecin.

Le comité des préparatifs, pour la dernière fête, se composait de MM:

Jos. Rojas, chairman,
E. G. Sander,
J. Cavellera,
S. Cannino,
J. Cussimano,
J. Cordes,
L. Cipriani,
Jos. Pumilla,
H. Pretus.

Le banquet, aussi copieux que délicat, avait été préparé par M. Jos. Rojas.

L'Association de Bienfaisance du Pélican (Junior) vient de célébrer brillamment son 1er anniversaire, par une grande parade dans les rues de la ville. Nous la remercions de la gracieuse sérénade qu'elle nous a donnée en passant devant nos bureaux.

Voici les noms des membres du Bureau des Directeurs:

J. J. Weinfurter, président.
John Van Viuranker, vice-président.
F. Laudumiey, secrétaire aux archives.
R. Bonnot, trésorier.
H. J. Rivet, secrétaire aux finances.
J. D. Zimmerman, grand marshal.
Thos. Baggitt, collecteur.
C. H. Bouchereau, Adam Klein, P. Marchand.

—Officiers juniors—

C. H. Zimmerman, président.
C. Musquid, 1er vice-président.
Geo. R. Swan, 2d vice-président.
Geo. Boya, secrétaire aux archives.
F. Wilde, secrétaire aux finances.
J. J. Brown, trésorier.
H. Wilde, grand marshal.
Jos. Sguns, assistant marshal.
R. L. Villermain, grand conducteur.
Dr M. E. Hincks, médecin.
R. Bonnot, entrepreneur de pompes funèbres.

L'association compte 150 membres et tient ses séances au No 51, rue Bienville.

[illegible] ... condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Leur plan avait, paraît-il, été bien conçu; les évènements prouvent qu'il a été non moins bien exécuté.

Soniat était à l'hôpital où il était soigné par Bosseo; l'hôpital est situé au 1er étage; les prisonniers après avoir percé un trou dans le mur en briques qui ne mesure pas moins de deux pieds et demi d'épaisseur, ont gagné les toits, puis ont effectué leur descente dans une cour, mais ils ont à ce moment été découverts par le gardien qui a tiré sur eux sans les atteindre. S'élançant alors vers la porte que le gardien croyait fermée, ils l'ont ouvert et en compagnie d'un troisième individu qui les attendait au dehors et que l'on croit avoir forcé la porte, ils ont pris la fuite poursuivi par le policeman Lockwood, qui a tiré sur eux plusieurs coups de revolver et qui, bien qu'étant à cheval, n'a pu les atteindre.

Favorisés par l'obscurité, ils ont réussi à s'enfuir.

Le troisième individu est un forçat qui avait été libéré la veille.

Quant à Bosseo, il parait qu'il possède une certaine somme d'argent et que son intention est de se rendre au Mexique.

Jeune meurtrier.—Richard et Thomas Smith, les deux frères, le second âgé de onze ans, s'étant rendus dimanche à l'épicerie de Oscar Reeds, située au coin des rues Sixième et St-Denis, pour régler une note d'épicerie, une discussion s'est élevée à propos de cette note et Thomas, qui était armé de deux revolvers, en a tiré un de sa poche et, ajustant Reed, a fait feu; désarmé presqu'aussitôt par un nommé Penden qui était présent, il a tiré son second revolver et a cette fois atteint le malheureux épicier à la tête. Ce dernier a été soigné immédiatement par ses amis; sa blessure est très-dangereuse. Le jeune meurtrier a été arrêté.

Chute.—Hier, à 7 heures 15 du matin, un enfant de 13 ans, Victor Nunez, est tombé d'un camion au pied de la rue de l'Esplanade; il a été contusionné sur différentes parties du corps.

Il a été ramené chez lui, rue Dauphine, No. 507, où il a reçu des soins empressés.

Rixe.—Dans la journée de dimanche, deux individus nommés Wm. Clements alias Brockey et George Samuels se sont battus derrière le Parc Leper.

Plusieurs autres ont pris part à la bataille, mais aucun n'a été arrêté.

Autre chute.—Un nommé William Murray, un écossais âgé de 27 ans, matelot à bord du steamboat Danube, ancré au pied de la rue de la Douane, est tombé hier à 9 heures et quart du matin du haut d'une cheminée sur le pont et s'est blessé grièvement. Il a été transporté chez lui rue Toulouse, près Décatur.

Deux amoureux devant la cour—Une marchande de fruits qui habite rue Commune, entre Claiborne et Derbigny, et possède une fille unique, une charmante fillette de 14 ans, s'est vue dans l'obligations de la faire arrêter par la police.

L'enfant qui jusque là ne lui avait donné aucun sujet de mécontentement, semblait depuis quelque temps vouloir se soustraire à l'autorité maternelle, si bien que dimanche, sa mère lui ayant adressé quelques observations, elle se facha et quitta la maison où elle ne reparut pas. La police se mit à sa recherche et la découvrit chez son amant, un jeune homme de 19 ans, nommé John Esseminker, chez qui elle s'était réfugiée et qui a été arrêté avec elle.

Tous deux ont comparu devant le Recorder Davey, qui a envoyé la première à la maison du Bon Pasteur, et le second à la maison de Refuge des garçons.

Morte des suites de ses brûlures.—Martha Henderson, la négresse qui fut brûlée jeudi dernier à la figure, rue St. Philippe No. 416, par l'explosion d'une lampe à pétrole, est morte dimanche à l'hôpital des suites de ses brûlures.

Incendie.—Dimanche, à deux heures de l'après-midi, le toit en bois d'une maison située Chemin du Bayon, entre White et Grande Route St-Jean a été endommagé par le feu, pour une somme de $5. La maison appartient à Mme Vve Peter Shaffer qui l'occupe; elle n'est pas assurée. La cause du feu est inconnue. L'alarme a été donnée à la botte No. 412.

Avec la poudre:—Un enfant de 11 ans, James Ozane, qui jouait avec de la poudre de chasse, dimanche soir, au No. 142 de la rue Lafayette, a été brûlé aux yeux, à la figure et à la poitrine par une quantité excessive de poudre qui a pris feu à son insu et qui a produit une légère explosion.

Renversé par un char.—Dimanche soir, un nommé Horace Perry, qui passait au coin des rues du Canal et Villeré, a été renversé par le "car" No, 20 de la ligne de la rue du Canal. Les roues lui sont passé sur le pied droit, qui a été cruellement atteint.

Vol.—Dimanche à 10 heures 30 du matin, un nègre du nom de William Green, est entré dans le magasin de confections de Mme Isaac Lévy, rue du Canal, No. 3; il a acheté un pantalon, en a volé un autre, et a pris la fuite de toute la vitesse de ses jambes. Il n'a été arrêté qu'à l'encoignure des rues Crossman et Wells, par le sergent Guérin qui l'a logé au poste du Port sur l'accusation de larcin.

Nouvelle maison de refuge.—De grands préparatifs ont déjà été faits et se poursuivent activement pour la célébration de la pose de la première pierre de la maison de refuge juive pour les veuves et les orphelins.

Cette cérémonie aura lieu jeudi, à 2 heures de l'après-midi au coin de l'Avenue St. Charles et Peters.

Prières, discours, morceaux religieux exécutés par un orchestre de choix; rien ne manquera à cette fête.

M. J. L. Leucht, le président du comité des préparatifs, fait construire un plancher sur lequel seront disposés des sièges pouvant recevoir 1500 personnes en plus des 300 personnes qui seront admises sur la plateforme.

Incendie.—Le feu s'est déclaré hier, à 10 heures 10 du soir, dans une maison double, en bois, Nos. 283 et 283 1|2 rue Marigny.

Cette maison appartient à un nommé Peter Aguillard, et est occupée de moitié par M. Ben Leefe et M. Louis Roger.

Le feu a été éteint en peu de temps par la compagnie Babcock.

Les dommages n'ont pas dépassé $100.

La maison est assurée à la New Orleans Company, mais on ignore pour quelle somme.

Le mobilier de M. Leefe est assuré pour $1,000 à la Compagnie Hope.

Le feu s'était déclaré sous le plancher d'une cuisine; on suppose que le feu a mis par un incendiaire, comme l'indiqueraient les débris d'un amas de bois de pin retrouvé sous le plancher.

Les gens du voisinage prétendent avoir vu, au moment où le feu a été découvert, un individu prendre la fuite à toutes jambes.

Une semblable tentative avait été faite il y a cinq ans, dans une écurie contigue.

Autre arrestation.—Hier, à 9 heures du soir, les agents ont arrêté, au coin des rues Canal et Franklin, un nègre du nom de Robert Green, alias Budley Green, que la police recherchait pour avoir blessé l'officier Calongne.

Une accusation de vol pèse aussi sur lui devant la 3me cour.

Paragraphes.—Par respect pour la mémoire de l'ex-Président des Etats-Unis, Chester A. Arthur, le maire a ordonné la fermeture de tous les bureaux de la mairie, durant la journée des funérailles.

Un négrillon nomme Robert Picket, a tiré, dimanche, rue Locuste entre les rues 1ère et 2ème, un coup de révolver, dont la balle à été se loger dans la porte d'entrée de Mme Henry Orr.

Un vieux vidame, maire d'une commune de la Loire-Inférieure, avait récemment une discussion avec son sous-préfet.

"Voyez-vous, disait-il au fonctionnaire républicain, vous ne nous connaissez pas, nous autres nobles; nous n'avons pas le même sang que les manants."

"En effet, répondit le sous-préfet, j'ai toujours pensé que vous n'aviez pas le sang commun!"

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La Russie témoigne ses sympathies à la France.

Paris, 21 nov.—Au moment où le transport français Brinhos quittait Toulon pour le Tonkin, les équipages des deux navires russes, mouillés dans le port, ont manifesté leurs sympathies pour la France, en saluant avec leurs drapeaux le Bienhos, et en poussant des vivats.

Chambre des Députés.

Paris, 22 novembre—Aujourd'hui à la Chambre des Députés, au cours des débats relatifs au budget, un amendement pour abolir le poste de sous-secrétaire d'Etat, a été rejeté par une majorité de quatre voix seulement.

Le jeûneur italien Merlatti.

Paris, 21 novembre—Le jeûneur italien Merlatti est toujours plein de force, mais il souffre de douleurs d'estomac et est sujet le soir à d'affreux rêves.

Il a décidé de ne pas recommencer cette expérience, même s'il réussit à accomplir la tâche qu'il s'est imposée.

Rentes françaises.

Paris, 29 novembre—Le trois pour cent est coté à 83 francs 15 centimes.

Evasion de deux criminels.

Une dépêche de Bâton-Rouge, à la date du 21 novembre, annonce que le soir précédent, à dix heures et quelques minute, les nommés T. J. Bosseo et Jean Soniat, le premier condamné à 14 ans de bagne, pour falsification d'un certificat de mariage, le second aux travaux forcés à perpétuité pour meurtre, ont réussi à s'enfuir du Pénitencier.

On suppose que ces deux malfaiteurs ont été servis dans leur plan par un forçat relaxé la veille.

Soniat, poitrinaire arrivé à la dernière période, était à l'hôpital dont Bosseo était l'un des infirmiers et le gardien de confiance; la vertu est toujours récompensée.

C'est à travers le mur de cet hôpital que les deux heureux criminels sont parvenus à fuir, afin de rendre à notre société des ornements qui lui manquaient. Par un travail qui a dû être assez long, ils avaient enlevé, une à une, les briques de la muraille, les avaient placées dans une caisse se trouvant sous leurs mains, et avaient recouvert le tout de la mousse dont on fait usage pour les matelas. Cette caisse leur servait à une double fin; elle bouchait aussi la brèche par eux pratiquée dans le mur.

Le soir de l'évasion, Bosseo était allé trouver le préparateur, de l'hôpital et lui avait demandé une drogue quelconque afin d'arrêter la toux de Soniat qui, disait-il, souffrait horriblement.

Une fois le médicament reçu, Bosseo reprit la direction de l'hôpital, mais au lieu d'y demeurer, il monta au troisième étage de la bâtisse. Là, aidé de Soniat, il acheva le trou, par lequel passèrent les deux hommes qui glissèrent sur la toiture d'une bâtisse plus basse que le bâtiment d'où ils sortaient, et séparée de la cour de la prison par un mur en bois assez élevé. Cette bâtisse est une filature.

La sentinelle entendit le bruit causé par la chute des fugitifs sur le toit; elle écouta même attentivement, mais aucun autre son ne parvint à son oreille.

A peu près au même instant, le préparateur de l'hôpital, qui soupçonnait que Bosseo n'avait pas porté à Soniat le médicament demandé, se rendit au lit de ce dernier, et, à sa grande surprise, découvrit que Bosseo et lui avaient disparu.

Au moment où l'infirmier faisait cette découverte, on entendit une détonation de pistolet, tiré à peu de distance de la prison.

Bosseo et Soniat étaient alors descendus du toit de la filature, mais loin cependant d'être encore en pleine liberté.

Des chiens du pénitencier avaient entendu du bruit et aboyaient, tandis que les deux criminels se hataient vers la porte de la muraille placée au sud; porte dont les barres de fer avaient été enlevées par leur camarades libéré de la ville, et qui les attendait au dehors.

Détail piquant, l'officier de police Joe Lockwood, accourru sur les lieux, questionnait l'ex-forçat, quand les évadés s'élancèrent par la porte près de laquelle il se tenait. Lockwood leur ordonna de faire halte, mais ils n'en coururent que plus rapidement sous les balles de l'officier de police, auquel ils fuirent par échapper.

L'alarme fût aussitôt donnée, et les résidents du voisinage se joignirent aux officiers de police pour donner la chasse à Bosseo et Soniat. Mais grâce au quartier où ils se trouvaient, quartier dont les demeures sont éloignées les unes des autres, les deux forçats trompèrent la poursuite. Depuis aucune trace d'eux.

Devant la porte qui a servi à la fuite, on a trouvé une valise, celle du forçat libéré. Elle contenait des provisions pour deux jours.

On sait que les fugitifs s'étaient procuré des vêtements autres que l'uniforme du pénitencier. On a retrouvé, en effet, leurs uniformes dans la prison.

Les recherches continuent; mais jusqu'à cette heure elles ont été sans résultats.

Canard inepte.

Londres, 22 nov—*The Badischelander Zeitung* rapporte que l'ambassadeur d'Allemagne à Paris a été requis d'informer le gouvernement français qui si celui-ci demande aux Chambres un crédit de 50,000,000 de francs pour les besoins de l'armée et de la marine, l'Allemagne considérera cette demande comme une déclaration de guerre. (!!!!)

Ce rapport a causé une vive sensation à Paris, quoique cependant on doute de son authenticité.

On croit seulement que l'ambassadeur d'Allemagne a été chargé de se renseigner sur les relations de la France avec la Russie et de s'assurer si le crédit ainsi sollicité se rattache à ces relations. (Le titre que nous avons donné à cette nouvelle, dit assez le cas que nous en faisons. L'assertion de Zeitung est un canard fort mal imaginé. Si un ambassadeur quelconque se permettait pareille démarche, nous avons la conviction que le Cabinet de M. Freycinet lui ferait une verte réponse; celle que nécessiterait aussi une insultante intervention. (Note du traducteur)."

Démission du Cardinal Jacobini.

Rome, 21 novembre—Le cardinal Jacobini, secrétaire d'Etat du Pape, a demandé à Sa Sainteté, pour cause de santé, de vouloir bien accepter sa démission. On sait bien que le Cardinal est attaqué d'hydropisie, néanmoins on croit que ce désir de démission est causé par des différends qui menacent d'éclater entre le Vatican et le Quirinal.

On dit que le Pape a écrit à l'empereur François-Joseph, afin de lui demander son intervention. Le Pape allègue qu'il se verra dans l'obligation de quitter Rome, à moins qu'on ne fasse une situation moins difficile au Vatican, et qu'on ne mette un frein au parti anti-clérical qui saisit toutes les occasions de lui prodiguer des outrages.

L'empereur François-Joseph n'a pas encore répondu à Léon XIII.

Déjà beaucoup de personnes sont en campagne pour obtenir la succession du Cardinal Jacobini, au cas où sa démission serait acceptée.

Le Prince de Mingrelia.

St. Petersbourg, 21 nov—Le prince de Mingrelia, candidat de la Russie pour le trône de Bulgarie, est arrivé en cette ville.

Le bruit circule que M. Nelidoff, ambassadeur de Russie à Constantinople, a notifié la Porte que la Russie ne tolèrera pas l'occupation de la Roumélie par la Turquie.

La Russie insistera sur la dissolution du Sobranje.

Vienne, 21 novembre—On rapporte que le gouvernement russe, avant de négocier pour un règlement de la question bulgare, insistera pour que les Puissances forcent la dissolution du Sobranje et obligent les régents à donner leurs démissions.

Le Départ du général Kaulbars.

Sofia, 21 nov—Quelques Zankoffistes ont fait leurs adieux au général Kaulbars, dans les diverses villes qu'il a traversées.

Dans les cafés et autres endroits publics, on se livre à beaucoup de plaisanteries au sujet du pitoyable départ de l'agent russe.

Le général Kaulbars—Le gouvernement allemand—Le czar.

Sofia, 22 nov—Le général Kaulbars avant de partir, a demandé au consul d'Allemagne de protéger les sujets russes. Le consul, après avoir consulté son gouvernement, a répondu qu'il était prêt à protéger les sujets Russes, mais non pas les Monténégrins ou les Bulgares. Cette réponse est une preuve que l'Allemagne blâme la Russie de donner protection à Zoukoff et autres conspirateurs.

Le Czar a requis le général Kaulbar, de confier les sujets russes aux soins de la France.

New York, 22 novembre—Dès la première heure des centaines de personnes entouraient la demeure du général Chester Allan Arthur, ex-président des Etats-Unis, toutes voulant témoigner par leur présence du respect que leur inspirait leur concitoyen et ex-président.

Peu après 7 heures, l'inspecteur de police Steers, accompagné du Capt. Ryan et de 125 hommes de police a fait son apparition sur l'avenue Lexington. Le Capt. Garland est arrivé ensuite avec 30 hommes de la station Broadway. Le plus grand silence régnait partout.

La police était échelonnée dans l'avenue Lexington, avec ordre de ne permettre à aucun véhicule d'approcher de la maison mortuaire. Personne n'était admis dans la partie est de l'avenue, c'est-à-dire de la 28ème à la 29ème rue, excepté ceux qui avaient des cartes donnant accès à la demeure de l'ex-président. Bientôt les voitures arrivaient de tous côtés, encombrant toutes les rues.

A 8 heures, une foule immense, envahissait une grande partie de l'avenue, s'étendant à plusieurs ilets. La foule était tenue à distance par la police. La tristesse était sur tous les visages et tout le monde se parlait à voix basse.

Le Président Cleveland et le maître de poste général Vilas sont arrivés en voiture à 8:20 heures et sont entrés de suite dans la maison mortuaire. Toutes les têtes étaient découvertes, quand le Président est descendu de voiture. Ensuite le gouverneur Hill et le juge Wm Muller sont arrivés en voiture et ont franchi le seuil de la résidence de l'ex-Président.

En ce moment la foule était devenue considérable. A toutes les fenêtres on remarquait des visages qui exprimaient la plus grande douleur. A 8:30 heures le cercueil, couvert de feuilles de palmier, de violettes et d'une énorme couronne de roses blanches, était déposé sur le char funèbre.

A la vue de ce cercueil qui contenait les restes inanimés de celui qui fut le chef de l'Etat, toutes les têtes se sont découvertes et les larmes brillaient dans tous les yeux. Il n'y a eu aucune ostentation ni aucune cérémonie religieuse; pas de musique militaire pas de procession, mais chez tous on voyait le respect qu'avait le peuple pour l'homme d'état qui vient de mourir.

Bientôt on a aperçu immédiatement après la bière, Chester Allan Arthur Jr. et sa sœur Mlle Nellie Arthur, les deux enfants de l'ex-Président, en grand deuil. Cette dernière était appuyée sur le bras de son frère. Ils ont pris place dans leur voiture, accompagnés de M. et de Mme McElroy.

A leur suite venaient Mme Caws, Mme Haynesworth et Mlle Arthur, sœur de l'ex-président, le maître de poste Masten et sa femme, de Cohoes, New York, avec leur fils et leur fille. Le président Cleveland, le maître de poste général Vilas, le général Martin, T. McMahan et John H. Dreper, les secrétaires Bayard Whitney et Lamar; les porteurs des coins du poêle; l'ex-maître de poste général Greshate, les ex-secrétaire Lincoln et Chandler, l'ex-assistant maître de poste général Hatton, l'ex-avocat général Brewster, le lieutenant général Sheridan, le Dr Cornelius, R. Agnew, Cornelius N. Bliss, Robert G. Dun, li général George H. Shape, Charles L. Tiffany, Cornelius Vanderbilt, le juge président de la Cour Suprême des Etats-Unis Waite, les juges de la Cour Suprême Harlon et Blatchford, les sénateurs Edmunds, Sherman, Logan, Evarts, Hawley, Morrill, Vest et Gorman, le général Stone et le gouverneur Hill, occupant vingt-cinq voitures. Cent autres voitures, contenant les amis du défunt qui n'avaient pu pénétrer dans la maison mortuaire, suivaient le convoi, qui a franchi l'avenue Lexington, au milieu d'une double haie d'hommes faisant partie de la police de New York, s'étendant de la 34ème rue à l'avenue Madison.

Le cortège funèbre est arrivé à l'Eglise qui se trouve à l'intersection de la 45me rue et de la 5ème Avenue, à 8 heures 50. Les visiteurs ont défilé lentement, passant devant les compagnies d'artillerie et les soldats de marine stationnés à cet endroit. Tout le monde est alors descendu de voiture et a suivi le corps à l'église.

Sur tout le parcours de la route était une foule immense, qui attendait la venue du convoi funèbre dans le silence le plus respectueux. L'extérieur de l'Eglise était tendu de noir. L'entrée principale ainsi que les immenses piliers qui s'y trouvent disparaissaient entièrement sous d'énormes draperies de deuil.

Au-dessus de cette entrée on voyait le drapeau national entouré de crêpe noir et de rosettes de deuil soutenues par l'aigle américain. Les murs du vestibule étaient tendus de drap noir orné de plaques d'argent, le tout rehaussé des couleurs nationales entourées de crêpe. L'intérieur de l'église était d'une simplicité de très bon goût.

Les six premiers bancs de chaque côté de l'allée principale avaient été réservés pour la famille et les porteurs des coins du poêle. Ils étaient couverts de crêpe. L'intérieur du chœur était capitonné de drap noir, à l'exception de l'autel.

Toute l'église était revêtue de noir. Dès 7 heures du matin une foule immense était déjà réunie devant l'église.

A 8 heures on ouvrit les portes, et les personnes du dehors furent admises dans l'église. Les personnes suivantes agissaient comme maîtres de cérémonies: le major G. D. Fosset, John H. Draper, le général Martin, T. McMahon, le général Henry A. Barnum, Ansol G. McCook et Rastus S. Ranson.

Les trois premiers sièges sur chaque côté de l'aile du centre étaient réservés aux membres de la famille et aux porteurs des coin de poêle. Derrière les porteurs à gauche se trouvaient le Président et les membres de son cabinet, l'ex-Président Hayes, les juges de la Cour Suprême, le comité du Sénat, le comité de la Chambre, le gouverneur et son état-major; le maire et les aldermen de New York; le maire et les aldermen de Boston.

Sur le côté droit de la grande nef se trouvaient les amis de la famille et le corps diplomatique.

Sur le côté droit de l'aile gauche étaient assis les représentants de l'armée et de la marine; sur le côté gauche de l'aile droite se trouvaient les représentants du Club de la Ligue de l'Union, de la Chambre de Commerce, du Stock Exchange, de la Légion Loyale, du Cotton Exchange, du Produce Exchange et de l'Association maritime. La dernière rangée de bancs, sur les côtés nord et sud de l'église était occupée par les amis de la famille et ce qui avaient reçu des invitations, et qui n'étaient pas venus avec les représentants d'une association quelconque.

Le cercueil ayant été déposé dans la grande nef par quatre aides de l'entrepreneur des pompes funèbres, suivis par les porteurs des coins du poêle, la famille et les amis intimes, le service commença. Les Révs. Morgan et Leonard officiaient, aidés de plusieurs autres membres du clergé.

Le cercueil se trouvait sur un grand catafalque tout tendu de drap noir. Sur le couvercle était posée une croix de feuilles de laurier et de roses blanches entremêlées de chrysantèmes; on y lisait ces mot: "Finis", formé par des fleurs couleurs lilas.

Au moment où l'on portait le cercueil dans l'église, l'organiste J. R. Vanerliett a exécuté des morceaux de la marche funèbre de Beethoven.

Après les cérémonies, le cercueil a été porté lentement jusqu'au corbillard, suivi des membres de la famille, du Président Cleveland et de son Cabinet, du gouverneur Hill et de son état-major et des représentants de l'armée et de la marine.

Au grand désappointement de la foule le cercueil n'a pas été ouvert dans l'église.

On pensait que le colonel McMichael, maître de cérémonies, l'aurait fait ouvrir afin que le peuple pût jeter un dernier regard sur le mort.

Une force de 1,200 hommes de police sous le commandement du surintendant de la police Murray était échelonnée sur la route et suivie par les matelots et soldats de marine des Etats-Unis.

Le cortège s'est remis en marche par la 45ème rue à l'Avenue Vanderbilt. La foule silencieuse se découvrait lorsque le corbillard passait.

Au Grand Central Depot, les troupes attendaient et lorsque le cercueil a paru elles ont présenté les armes.

Le général Henry A. Barnum commandait les troupes.

Le cercueil a été ensuite transporté à bord du train funèbre le "Woodlawn." La famille et les amis ont pris place dans les trois chars dortoirs qui composaient le train spécial et à 10 heures 40, celui-ci est parti pour Albany.

Parmi les centaines de personnes distinguées présentes à l'église figuraient MM. Jas. G. Blaine, John A. Logan, le général Benj. Fuller, le Rév. Henry Ward Beecher, M. Chauncey M. Depew, le sénateur Evarts, John Jacob Astor, le général Schofield et son état major, le sénateur John Sherman et l'ex-Président Hayes.

Boston, 22 nov—Par respect à la mémoire de l'ex-Président Arthur, les drapeaux dans toute la ville étaient hissés à mi-mât aujourd'hui. La poste et la douane étaient fermées de 10 h. a. m. à 1 h. p. m.; toutes les affaires étaient suspendues.

[illegible] ... il y avait peu de monde à la gare. Les restes ont été de suite transportés au cimetière, pour être inhumés, suivis par le Conseil Commun en corps, le Club Grant et autres délégations.

Retour du Président et des membres du cabinet.

Washington, 22 novembre—Le Président, les secrétaires Bayard, Lamar et Whitney, et le maître de poste général Vilas sont arrivés de New York à Washington, à 9 heures 10 minutes ce soir, sur un train spécial du Pennsylvania Railroad.

La plupart des sénateurs, les membres de la chambre des représentants et les fonctionnaires publics qui assisté aux funérailles sont aussi de retour.

Bruxelles, 22 nov—Une dépêche plus récente reçue de Gand dit que la ville était tranquille ce soir et que la garde civique a été relevée de tout service.

Sir Henry Drummond Wolff.

Londres, 22 nov—Sir Henry Drummond Wolff, Commissaire d'Angleterre en Egypte, est arrivé en cette ville.

Les steamers russes ont ordre de se rendre à Odessa.

Vienne, 22 novembre—Tous les steamers russes ont ordre de se rendre à Odessa.

Départ prochain de MM. Karaveloff et Zankoff.

Sofia, 22 novembre—MM. Karaveloff et Zankoff quitteront sous peu Sofia. Ils ont déjà obtenu des passeports russes.

Le journal Standard.

Londres, 22 novembre—Le journal Standard, faisant allusion à la nomination de Sir Robert Hamilton aux fonctions de gouverneur de Taswalia, et pour lequel poste il touche un traitement double de celui qu'il reçoit comme sous-secrétaire pour l'Irlande, dit que le fait prouve que Sir Michael Hicks-Beach est faible et irrésolu. Depuis longtemps déjà celui-ci aurait dû renvoyer Sir Robert Hamilton.

La même feuille ajoute que le seul fait que les Russes en Bulgarie ont été mis sous la protection de la France, est considéré dans les capitales européennes comme signifiant que la triple alliance n'existe plus.

Les martyrs de Manchester

Dublin, 21 nov.—L'anniversaire de l'exécution de Allen Larkin & O'Brien, à Manchester en 1867, a été célébré ici aujourd'hui. Une procession s'est rendue au cimetière Glasnevin, où des couronnes ont été placées sur les tombeaux des martys.

D'autres monuments féniens ont été visités, entr'autres celui de O'Donnell qui tua Carey, le dénonciateur des assassins du Phœnix Park.

Le East End a envoyé une forte délégation et deux corps de musique. Lorsque les discours ont commencé, il y avait 5000 socialistes présents, 200,000 ouvriers et individus sans emploi, et 20,000 spectateurs environ.

Les personnes qui se trouvaient aux fenêtres des bureaux du gouvernement ont été huées.

Quand la procession est arrivée rue Downing elle a sifflé lord Randolph Churchill.

La vue des sentinelles des "Horse Guards" a irrité la populace qui a hurlé avec rage.

Un officier a fermé les portes et celle-ci a alors continué sa marche.

Crofters mis en liberté.

Londres, 21 novembre—John Macpherson et autres Crofters de Skye, qui avaient été emprisonnés, viennent d'être libérés.

Démonstration socialiste.

Londres, 21 novembre—Les socialistes se sont rendus aujourd'hui de quinze points en dehors de la ville au square Trafalgar. Les diverses organisations arrivent, ayant à leur tête des corps de musique. Ceux qui faisaient partie de la procession, portaient des bannières avec des inscriptions incendiaires.

On y remarquait celles-ci: "Par le ciel! nos droits valent bien qu'on combatte pour eux:—"Travail pour tous. Excès de travail pour personne." Tous les contingents du Sud ont traversé le pont Westminster, tandis que les corps de musique jouaient la Marseillaise.

Demande d'aide à l'Angleterre

Londres, 22 novembre—Une dépêche de Mandalay dit qu'il y a de vifs combats à Shan et que l'anarchie y règne. Les indigènes alliés demandent de l'aide à l'Angleterre.

Bruit démenti.

Berlin, 22 nov—La nouvelle qui annonçait que le général Bronsart Von Schellendorf avait résigné le portefeuille de ministre de la guerre prussien, est démentie.

Le général Kaulbars—Intervention de la police.

Phillipoli, 21 nov.—Le général Kaulbars, en route pour Constantinople, a essayé de distribuer des exemplaires de la Note envoyée par lui au gouvernement bulgare, mais la police l'en a empêché.

Le général Kaulbars a protesté énergiquement contre cet acte des autorités.

Départ de tous les consuls russes.

Sofia, 21 nov—Tous les consuls russes ont quitté la Bulgarie. Le consul français en cette ville protégera les sujets russes; le consul d'Allemagne ayant refusé de le faire.

Situation à Gand.

Bruxelles, 22 nov—Le conseil commercial de Gand a interdit aux grévistes toute démonstration. Des ordres ont été lancés requérant la police de disperser tout attroupement dans les rues. La garde civique a été appelée pour service actif.

Une partie de l'équipage du Pingouin massacrée.

Aden, 22 novembre—Les indigènes d'Anbadu ont massacré le capitaine et sept hommes d'équipage du navire de guerre français Pengouin. Le capitaine et ses hommes avaient débarqué afin de prendre de l'eau pour le bord.

Le régent de la Bavière—Le prince Bismarck.

Berlin, 22 novembre—Le régent de la Bavière arrivera en cette ville le 9 décembre.

Le journal National.

Berlin, 22 nov.—Le journal *National* écrit que, dans le discours du trône à l'ouverture du Reichstag, des déclarations importantes seront faites au sujet de la politique étrangère de l'Allemagne.

Le prince Bismarck sera de retour à Berlin, pour prendre part aux débats.

Crise ministérielle.

Lima, via Galveston, 22 novembre.—Une crise ministérielle a eu lieu samedi, à cause de la démission du docteur José Arambar, président du conseil des ministres.

On ne sait rien encore au sujet de la formation d'un nouveau cabinet.

Legs à la ville de Berlin.

Berlin, 22 novembre—Un marchand juif du nom de Ohrebel, alias Reichenheim, a légué 150,000 marcs à la ville de Berlin pour secourir les professeurs, les veuves, les orphelins et les orphelines.

Le consul Beherndt, autre juif, a aussi fait un legs de 30,000 marcs à la ville.

Centième anniversaire de la naissance de Karl Von Weber.

Berlin, 22 novembre—Le centième anniversaire de la naissance de Karl Von Weber, le compositeur, sera célébré le 18 décembre par des représentations lyriques dans toute l'Allemagne.

Le général Kaulbars.

Constantinople, 23 novembre—Le général Kaulbars est arrivé à Stamboul. Il y séjournera quelques jours.

Le Bureau des signaux.

Chicago, 22 nov—Le Bureau des signaux rapporte qu'un autre grand cyclone nous menace et prédit que, vers le milieu de la semaine, une tempête de pluie et de neige arrivera de l'Ouest, traversera le lac et causera de grands désastres aux navires en dehors du port.

La tempête sévit aujourd'hui avec force dans la partie centrale du Nebraska et gagne l'est avec une grande rapidité.

Une tempête effroyable s'abatra sur nous vers mercredi, dit le chef du bureau des signaux, à Chicago.

Fleuve et rivières.

Memphis, 22 nov.—Le fleuve monte. Pas d'arrivages ni de départs. Temps agréable. Plus tard—Le fleuve a monté de 4 pouces. Temps couvert. Arrivés, F P Eckert de St-Louis; I. Teal de St-Louis. Départ, Kate Adams pour Arkansas City à 6 p m.

Caire, 22 nov.—Le fleuve a 6 pieds 6 pouces et monte. Temps couvert et frais. Arrivés, City of New Orleans de la Nlle-Orléans à 1 p m. Départs, City of Florence pour St-Louis à 9 a m; Chas Clark pour St-Louis à 7 a m; Ida et City of New Orleans pour St-Louis.

Vicksburg, 22 nov—Le fleuve monte—5|10 pouce à l'étiage. Départ, City of Natchez pour la Nlle-Orléans, City of St-Louis pour St-Louis. Arrivé, T P Leathers.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle ne s'appauvrit même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.

21 oct 86—1an. mar. jen. sam.

St Louis, 22 novembre—Le fleuve est à peu près stationnaire avec 5 1|2 pieds à l'étiage. Temps doux et humide. Arrivé, City of Providence de Vicksburg.

Cincinnati, 22 nov—La rivière a 17 pieds 2 pouces et monte. Pluie légère; thermomètre 52.

Pittsburg, 22 nov.—La rivière a 8 pieds et baisse. Temps clair et agréable.

Louisville, 22 nov—La rivière est à peu près stationnaire—7 pieds 4 pouces dans le canal et 5 pieds 2 pouces aux chutes. Temps brumeux.

Wheeling, 22 nov—La rivière a 13 pieds et baisse. Temps couvert et agréable.

Evansville, 22 nov—La rivière à 9 pieds et monte. Temps pluvieux.

Les Passes.

Port Eads, 22 novembre, midi—Vent du sud frais. Arrivé à 5 a m steamship anglais Glenbervie, capitaine Wallace, de Penarth via la Havane. Pas de départs.

Port Eads, 22 novembre, 6 p m—Vent du sud frais. Temps couvert. Arrivé hier soir, steamship espagnol Cadiz, capitaine Garro de Liverpool via Santander, Corona et les ports cubains. Départs, steamship Professor Morse pour Truxillo et brick Union pour Campêche.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 22 NOVEMBRE 1886.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Belmaley, Tindle, Havre.
Steamship (ita) Letimbro, DiMarco, Genes.
Steamship (ang) Warrior, Bond, Bocas del Toro.
Steamship (esp) San Francisco, Marquez, Liverpool.
Steamship (ang) Ocean Prince, Milburn, Revel.

ARRIVÉS.

Steamship (esp) Cadiz, Garro, Liverpool, via Santander, Corona, Porto Rico et les Ports cubains.
Steamship (ang) Glenbervie, Wallace, Penarth, via Havane.

BATEAUX A VAPEUR.

Helena, Grissom, Memphis.
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houmas.
Whisper, Keenes, Donaldsonville.
Alvin, O Pry, Bas du fleuve.
Neptune, Bassett, Port Eads.
E W Fuller, Dunesnie, Donaldsonville.
Longre Dominick —— Bas du Fleuve.
New Jennie —— Black River.
H Hanna Blanks, Cooley, Red River Landing.
Longre Oak —— Bas du fleuve.
Longre Dexter, —— Bas du fleuve.

EXPORTATIONS

HAVRE—par steamship Belmaley—5002 balles coton.

GENES—par steamship Letimbro—5352 balles coton 328 tierçons suif 10 200 douves.

BOCAS DEL TORO—par steamship Warrior—10 barils farine 18 demi barils farine 28 1|4 barils farine 2 barils sucre 5 sacs riz 600 briques 3 balles foin 20 000 pieds bois de charpente.

LIVERPOOL—par steamship San Francisco—5100 balles coton 15 007 douves aux bois en grume.

REVEL—par steamship Ocean Prince—4400 balles coton 5 colis échantillons coton.

Arrivages de produits.

MEMPHIS—par steamer Helena—5965 balles coton 79[?] sacs graine coton.

PTE HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux—73 boucts sucre 661 barils sucre 440 barils melasse.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—193 boucts sucre 1061 barils sucre 690 barils melasse 40 barils riz 327 sacs riz.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—38 boucts sucre 751 barils sucre 141 barils melasse 174 barils riz 1350 sacs riz brut.

PORT EADS—par steamer Neptune—212 barils sucre 231 barils riz.

DONALDSONVILLE—par steamer E W Fuller—14 boucts sucre 2[?]5 barils sucre 369 barils melasse.

BAS DU FLEUVE—par longre Dominick—220 sacs riz brut.

BLACK RIVER—par steamer New Jennie—4 balles coton.

RED RIVER LANDING—par steamer H Hanna Blanks—153 balles coton 2054 sacs graine coton 54 boucts sucre 89 barils melasse et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par longre Oak—18 sacs riz brut.

BAS DU FLEUVE—par longre Dexter—9 sacs riz brut.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—1704 balles coton 6 wagons graine coton 172 boucts sucre 1895 barils sucre 1401 barils melasse 45 barils sirop 2 demi-barils sirop 235 barils riz 172 sacs riz et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—3366 balles coton 37 boucts sucre 296 barils sucre 35 barils melasse 114 sacs riz et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—5828 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N O AND TEXAS R R—4304 balles coton 2 wagons tourteaux 2 wagons graine coton 356 sacs riz brut 23 boucts sucre 171 barils sucre 1[?] barils melasse 18 barils sirop 18 demi barils sirop.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—3820 balles coton 1 wagon farine graine coton et fret assorti.

N ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—2913 balles coton et fret assorti.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex......11.00 pm	No 2 Ex......9:15 am
No 3 Lim. Ex..8 20 am	No 4 Chi Ex......6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex..7 10 am	No 4 Fast Line..7 55 am
No 1 Fast Line 7 35 pm	No 6 Coast Ac..3 35 pm
No 5 Coast Ac..9 10 am	No 2 Cin. Ex..8.05 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 Ex......9:00 am	No 51 Ex......5:40 pm
No 54 B Rouge Local....7:15 pm	No 52 B. Rouge Local....7:45 am

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

No 1......3:35 pm	No 2......8:20 am
No 5......7:35 am	No 6......7.00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1......9.00 am	No. 2......5:00 pm
No. 3......6 25 pm	No. 4......8 00 am
No. 5......10.00 am	No. 6......3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM MORGAN LINE.

No 19 Califor..7:40 am	No 50 Local....8 10 am
No 51 Local....6 20 pm	No 20 Californ. 7:30 pm

SHELL BEACH RAILROAD.

Dimanches—6.00, 11.00 a m, 6:00 pm	Dimanches—6:30 a m, 11:30, 6.30 pm
Jours de la semaine—8:15 a.m., 3:45 p.m.	Jours de la semaine—8:45 a.m., 5:30 p m

Hauteur des Eaux.

Augusta	6.07	Nashville, Tenn	13.00
Cairo, Ill	6.06	Nlle-Orléans	2.03
Cincinnati, O	17.03	Omaha, Neb	5.02
Davenport, Ia	2.05	Pittsburg, Pa	7.09
Keokuk, Iowa	2.04	Shreveport, La	8.04
La Crosse, Wis	2.09	St Louis, Mo	5.05
Leavenworth, K	4.02	St Paul, Minn	2.08
Louisville, Ky	7.07	Vicksburg	0.05
Memphis, Tenn	4.08	Yankton	—

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 23 NOVEMBRE 1886

Vicksburg—J. M. WHITE, à 5 p m
Bayou Lafourche—WHISPER, à 12 m
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 12 m
Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 p m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m
Port Eads—NEPTUNE, à 9 a m
Memphis—HELENA, à 5 p m
Rivière Rouge—KEOKUK, à 5 p m

MERCREDI, 24 NOV.

Bayou Tèche—QUEEN CITY, à 5 p m
Bayou Sara—CLINTON, à 5 p m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 12 m
Washington—FANCHON, à 5 p m
Ouachita River—H. HANNA BLANKS, à 5 p m
Bas du fleuve—LURA, à 11 a m
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 m

Un homme est tombé hier d'une des cheminées du steamer "Danube" sur le pont et s'est grièvement blessé. Il a été transporté à l'hôpital.

—Le "Keokuk" part aujourd'hui pour la Rivière Rouge.

—Les steamers "Assumption" et "Mabel Comeaux" sont partis hier avec un bon contingent de marchandises pour Donaldsonville.

—Le capitaine Blanchard nous prie de dire qu'il aura bientôt un bateau à vapeur qui fera le service entre la Nlle-Orléans et le bayou Lafourche.

BUREA[U] [...]
Entered at the P[ost Office] as Second Class [...]
NOUVE[LLE-ORLEANS]
MERCREDI, [...]
PRIX DE [L'ABONNEMENT]
ÉDITION [...]
Un an... Six mois... Trois mois... Un mois...
On s'abonne aussi [...] tours.
ÉDITION [...]
Un an...
ÉDITION [...]
Un an... Six mois... Quatre mois... Trois mois...
Pour les Ventes et Locations réduit de 10 [...]

Les [...]

Si l'on offrait [...] ou une mine d'[...] lui disant: [...] qu'il n'hésiterait [...] distement la [...] Aurait-il tort? [...] permettrait de [...] l'homme est si [...] cile de lui [...] férence.

Il n'en est pas [...] nanté, d'une [...] même et chez [...] tout à peine [...] chacun de nous, [...] invite à la [...] poursuite de la [...] qu'à l'[...] contraire, ne [...] mation que lui [...] il donne [...] combien d'[...] production aussi [...]

On a [...] coton. Le for ne [...] l'empire et ne [...] largement à [...] chesse de l'[...]

Sous ce [...] admirablement [...] gisements de [...] qu'elles n'aient [...] puis quelques [...] les mines de [...] le cèdent en [...] vanie, puisqu'[...] de dix ans, un [...] promet, dans [...] battre le premier [...]

La plus [...] naissent de la [...] sans contredit, [...] vires. Dans [...] mment - l'une [...] trailles de la [...] dinaire, la [...] l'on puise à la [...]

Partout où [...] cieux produits [...] tructions [...] et en [...] sources. A ce [...] rité du Sud, des [...] est [...] trouve de mines [...] dans l'Alabama, [...] dioses qu'en [...] entre toutes. [...] d'avoir une [...] militaire—non [...] partenant en [...] mêmes—ils [...] à nous. Ce jour [...] se passera pas [...] l'idée, trop [...] sein du Congrès [...] toire complète [...] les humiliations [...] les [...] Blaine—nous [...] allous dire [...] y a presque [...] y avait, en tout [...] constance—A [...] qu'on n'est pas [...] proférer des [...] pas être suivies [...] ne laisseront [...] douloureuse [...]

La plupart des [...] d'émettre ne [...] sont taxées d'un [...] le major Ch. S. [...] tion de la Ligue [...] américain—Ce [...] comment, à [...] grand bon sens [...] arguments [...] du Sud, [...] loppement [...] puis plusieurs [...] industries [...] leurs merveilles [...] les Etats du [...] meilleures [...] région des [...] avec succès à la [...] construction [...]

Il y a d'autres [...] pas assez valoir [...] ports sont [...] d'eau qui leur [...] quer, aisément [...] reculées de l'[...] avantage rare [...] du Nord de l'At[lantique].

De quel côté, [...] commerce [...] lopper? N'est [...] Centrale qui [...] du commerce [...] ce pas vers [...] le grand [...] publiques, déjà [...] rouvent? Nos [...] pas en face de [...] Nicaragua, du [...] bie du Vene[zuela] [...] d'ailleurs, que [...] velle-Orléans et [...] côtes, à Rio de [...] jours, tandis [...] même capitale, [...] à vingt-huit [...] les caprices des [...]

L'aptitude [...] des Etats du [...] ceux qui, [...] tent vers la [...] pas douteuse, et [...] qui le [...] rance ou sous [...] égoïste.

Tout cela—on [...] ment—est [...] question du [...] ports.

Le major Hill, [...] laquelle nous [...] hommage, les [...] pieds tout [...] pourrait devenir [...] de discorde. Il [...] pêche l'un d'[...] faire valoir les [...] la nature, de sa [...] de l'[...] [...] baigne [...] Pensacole, [...]

Il [...] deviendra, [...] Clyde de l'[...] bien permis de [...] la Nouvelle-[...] vaste, plus sûr, [...] de l'extérieur [...] meilleures voies [...] l'intérieur.

Le major est [...] d'une ligne de [...] porte du Golfe [...] ville songerait [...] Nouvelle-[Orléans] [...] turel, obligé, [...] l'Ouest? Il a [...] il réclame un [...] tional des [...] Golfe et Rio de [...] comme il dit [...] même ligne que [...] momene [...] constaté, sur [...] Il est temps [...] Washington y [...]